(LE TELEPHONE SONNERA TROIS FOIS)

starring MARTOW





40 ans



MOHICAN DANCE C'EST NOTRE PREMIER VRAI SPECTACLE -P. 5

> LE LANGAGE DU CORPS –*P. 6*

MOHICAN DANCE MET EN SCÈNE UNE MULTITUDE DE PERSONNAGES –*P. 8*

DÉCORS, LUMIÈRES ET BANDE SON : LA RÉFÉRENCE CINÉMATO-GRAPHIQUE –*P. 8*

ON S'AMUSE À FABRIQUER UN SPECTACLE QUI RESSEMBLE À UN FILM! –P. 9

......DISTRIBUTION –*P. 10*......COPRODUCTIONS –*P. 11*......CONTACT –*P. 12*

En 1979, Patrick Ponce et Philippe Car créent leur duo.

En 1981, ils se lancent sur la fabrication de Mohican dance, ou Le téléphone sonnera trois fois. Une parodie de polar en noir et blanc, inspirée du cinéma américain des années 50, et pétrie de la culture télévisuelle des années 60. Les corps des deux acteurs dessinent le spectacle écrit comme un strip cartoon, où s'enchaînent gags et références au roman noir. En 2007, Patrick et Philippe s'envolent chacun vers leurs projets, après avoir joué cette pièce plus de 650 fois. En 2021, pour fêter ses 40 ans, le spectacle est recréé, pour le bonheur

le spectacle est recréé, pour le bonheur des spectateurs qui l'ont vu et pour ceux qui vont le découvrir.

En noir et blanc, dans une ambiance fumeuse et enfumée, enquête de privé, crimes en cascade, suspects se bousculant au portillon; toute la machine policière des années 50 revue et corrigée sous l'objectif à peine déformant du rire. Philip Marlowe s'en retourne dans sa tombe.





MOHICAN DANCE C'EST NOTRE PREMIER VRAI SPECTACLE

Avec Mohican Dance vont se poser les bases de ce qui va constituer notre style futur. C'est aussi notre passage du muet au parlant. Patrick et moi débutons l'écriture en février 1982, pendant que nous jouons Drôles de Moches au café théâtre du Bec Fin, à Paris. Notre ambition est d'écrire une véritable histoire. Avec un début, un milieu et une fin. Et une esthétique. Nous sommes des enfants de la télé. Nés avec la télé. Notre enfance est nourrie des séries, des feuilletons, des émissions hebdomadaires, du cinéma à la télé. Tout le cinéma américain doublé en français. L'esthétique hollywoodienne, le mythe du héros, du détective privé nous passionnent. Nous décidons d'écrire une parodie de polar. Pour s'immerger dans le genre, on écume au quotidien les petits cinés parisiens de quartier où sont projetés les films noirs, et on dévore les romans policiers américains classiques. Empreints du style, on rédige le scénario, dans un esprit totalement parodique. Les dialogues et les images sont truffés de références télévisuelles : des pubs, des émissions très connues comme Les Dossiers de l'écran, des tas de séries comme L'Homme invisible, Amicalement vôtre, Mission impossible, etc.

Nous nous mettons en scène et fabriquons tout à deux. On travaille devant le miroir, nous fiant à nos propres exigences, nos propres valeurs, libres de notre inculture théâtrale. Le titre : 'Mohican' en référence au best seller <u>Le dernier des Mohicans</u> et 'Dance' parce que nous dessinons nos personnages et les travaillons comme de la danse. C'est un vrai nous ont appris à travailler nos corps, à inventer, à chercher l'originalité.





MOHICAN DANCE MET EN SCÈNE UNE MULTITUDE DE PERSONNAGES:

Un détective (joué tour à tour par nous deux), une concierge marseillaise, un indien criminel, un italien joueur, un colonel à la retraite...

On passe beaucoup de temps à leur création. Tous les personnages sont comiques, et le but est de faire rire, à travers le texte, les situations, les postures mais on s'évertue aussi à chercher la justesse du jeu et les émotions vraies. Pour construire le personnage de la concierge, je suis complètement habité des souvenirs et des postures de mes deux grands-mères, laissant revenir en moi leur façon de parler, de bouger, d'être (j'ai reçu un prix d'interprétation féminine pour ce rôle!). La grande première pour nous, c'est que nos personnages ont de vrais dialogues écrits à jouer.

DÉCORS, LUMIÈRES ET BANDE SON: LA RÉFÉRENCE CINÉMATOGRAPHIQUE

Mohican Dance c'est aussi notre première vraie utilisation scénique de la boîte noire. L'ensemble est traité avec humour et dérision : décor, accessoires, travail de la lumière et de la bande sonore, tout y participe! Tous les accessoires sont prétextes à jeu. Ils ont des sons, des poids, des matières : ils deviennent vivants! On jongle avec un téléphone, un stylo devient machine à écrire, la bouteille de whisky vole, un journal se déplace tout seul... Le costume est également détourné : on est en costard mais les cravates sont trop courtes ; les chapeaux sont trop larges, les pantalons feu de plancher et les holsters panoplies de cow boy. On est proches du dessin animé, voire du clown. Tout est en noir et blanc à l'exception de quelques taches de couleur choisies comme la cible rouge des paquets de Luki Strike qu'on fume en spectacle.



ON S'AMUSE À FABRIQUER UN SPECTACLE QUI RESSEMBLE À UN FILM!

Le spectacle s'ouvre par la projection du générique en Super 8 sur un vieil écran usé posé au milieu du plateau, accompagné par la musique d'un film d'Hitchcock. La première fois qu'on s'apprête à visionner le film, dans notre local de répétitions, on l'enclenche mal. Au lieu de s'enrouler normalement sur sa bobine, la pellicule se dévide entièrement dans un seau d'eau malencontreusement stationné sous le projo... Une fois séchée, remplie de poussière, l'effet «vieux polar» est assuré...

La bande son est constituée de musiques de films, dont celles de Bernard Herrmann, le compositeur des films d'Hitchcock, des musiques de péplum, de western plus nos voix enregistrées dans le plus pur style polar.

Mohican Dance c'est aussi notre première vraie création d'éclairage. Nous visons à recréer cet univers propre aux films américains. On fabrique des ombres, des contre-jours, la lumière de l'interrogatoire... et la fameuse lumière verte clignotante qui passe à travers le store vénitien! Une vieille télévision, positionnée dos au public, éclaire en noir et blanc la scène du crime.



On a l'impression de n'avoir rien laissé au hasard, d'avoir cherché à remplir tous les recoins de références et à en rire, comme des enfants... Avec Mohican Dance, pour la première fois on a franchi le pas dans le théâtre!

DISTRIBUTION

CRÉATION

Patrick Ponce et Philippe Car

RÉALISATION DES DÉCORS

René Car

RÉFECTION DES DÉCORS, DES ACCESSOIRES

ET DE LA BANDE SON

Yann Norry

AIDE À LA MISE EN SCÈNE

Jany Cianferani

RÉGIE

Jean-Yves Pillone

Remerciements

Thibaud Ponce et Pascal Gobin





COPRODUCTIONS POUR LA REPRISE

Réalisé avec le soutien du service culturel Durance Luberon Verdon Agglomération - Théâtre Jean le Bleu à Manosque

et le Théâtre Joliette à Marseille

CONTACTS

DIRECTION ARTISTIQUE
Patrick Ponce poncepatrickO@gmail.com
Philippe Car phil@voyagesimaginaires.fr
RÉGIE GÉNÉRALE DU SPECTACLE
Jean-Yves Pillonejyvespillone@gmail.com
ADMINISTRATION
Roberta Giulio admin@voyagesimaginaires.fr
DIFFUSION
Laurence Bournetlo@voyagesimaginaires.fr
COMMUNICATION
Raphaël Léoncom@voyagesimaginaires.fr
DIRECTION TECHNIQUE
Benoit Colardelledt@vovagesimaginaires.fr